

# CONCILLIER environnement et

## ONG, ne vous laissez pas diviser !

**Le plus grand piège  
auquel sont confrontés  
les écologistes et les  
tiers mondistes, au Nord  
comme au Sud, c'est, à  
la veille de Rio, l'opposition  
entre développement  
et environnement.**

idées

**L'**INCONSCIENCE des uns, le machiavélisme des autres, ont tendu ce piège. Il peut marcher ! Les ONG (organisations non gouvernementales), ces expressions avancées de l'opinion publique mondiale en train de naître, sont les mieux à même d'écartier les mâchoires du piège. C'est l'un des grands enjeux de la Conférence de Paris des ONG.

Première mâchoire du piège : l'égoïsme du Nord, son hypermétropie qui lui fait dénoncer la paille brûlée dans les champs du Sud et ignorer la poutre dans sa propre chaudière, son mépris pour les populations « prolifiques » du Sud, son hypocrite défense des bêtes sauvages dans les réserves d'Afrique, lui qui a anéanti les Indiens dans ses propres réserves. Le naturalisme contre l'humanisme, l'environnement contre le développement. Deuxième mâchoire du piège : le cynisme des classes dominantes du Sud, des généraux mégalo-manes, des hérauts du capitalisme sauvage : « *Ecologie, syndicalisme, démocratie, droits de l'homme : autant d'obstacles dressés par le Nord contre le développement de ses futurs concurrents* », déclare le premier ministre de Malaisie. Le développement (et quel « développement » !) contre l'écologie... ONG de développement et d'environnement le savent parfaitement : cette opposition n'existe que dans quelques cas

très particuliers, qu'il faut en effet examiner et contourner. Mais il n'y a guère qu'au Rwanda-Burundi où l'on voit les champs de maïs des villageois s'arrêter aux barbelés protégeant les parcs nationaux. Partout ailleurs, pour la grande majorité de la planète, paysans pauvres et foules des bidonvilles, le développement c'est d'abord, et avant tout, l'amélioration de l'environnement. C'est en apprenant des techniques de cuisson plus efficaces, des formes d'exploitation agro-pastorales moins prédatrices : c'est par l'assainissement de leur eau, que les femmes et les hommes d'Afrique ou d'Asie du Sud cesseront de s'épuiser tout en épuisant la nature. C'est en arrêtant de réchauffer la planète par la combustion des hydrocarbures que les automobilistes du Nord aideront le plus utilement le Bangla-Desh ravagé par les cyclones. Qu'y a-t-il, au contraire, derrière les mâchoires du piège ? Derrière la mâchoire « l'environnement sans le développement », il y a en effet ces élites du Nord qui veulent se réserver l'Amazonie comme gisement gratuit de variété génétique, comme climatiseur, comme thermostat pour leur propre folie. Derrière la mâchoire « le développement sans l'environnement », il y a ces classes moyennes des pays moyens, ces riches des pays pauvres, qui aspirent aux niveaux de gaspillage des « vrais riches », en foulant aux pieds les conditions de vie matérielle de leur propre

peuple, en ravageant l'écosystème de leur propre pays, en dilapidant l'héritage de leurs propres enfants. Et pourtant, ONG de développement et d'environnement s'entre-déchirent dans le monde entier, comme si elles étaient sommées de s'enrôler dans l'un ou l'autre camp ! Méfiance ? Absence d'habitude de travailler ensemble ? Complexe d'infériorité des « jeunes et pauvres » ONG d'environnement vis-à-vis des « grandes » ONG de développement ? Sans doute. Mais aussi, sous des formes, certes adoucies, l'opposition environnement/développement. Par exemple, le « radicalisme écologique » qui consiste à rejeter tout progrès technique qui permettrait de ne pas remettre en cause certains aspects du modèle de développement dominant (ainsi, le « Scénario Goldemberg » d'économies d'énergies\* est qualifié d'« éco-productivisme »). Ou, à l'inverse, un humanisme terroriste qui, au nom de la défense des pauvres, ici et maintenant, même contre les intérêts de la nature, oublie la défense des intérêts... des pauvres de demain ! Toutes ces contradictions sont réelles. La vie en est tissée. La complexité du monde est irréductible à un quelconque « enjeu principal ». Apprenons à considérer nos oppositions subjectives comme des problèmes réels - à les résoudre ensemble, au Nord comme au Sud, le Nord avec le Sud ♦

Alain LUPJETZ

\* voir les *Réalités de l'Écologie* N°22